



Aide
aux Églises
d'Afrique



Anne-Laure, volontaire au Togo, 2021

LE VOLONTARIAT DE RÉCIPROCITÉ



© Annie JOSSE

De l'assistance à la solidarité

Une Lettre 63 qui aborde notre lien avec l'Afrique sous un angle un peu inhabituel, puisque nous voulons vous y faire découvrir le volontariat de réciprocité mis en place par notre partenaire, la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC).

Volontariat de réciprocité ? Le volontariat de la DCC, vous le connaissez déjà puisque celle-ci collabore à la rédaction d'une Lettre chaque année, et qu'*Aide aux Églises d'Afrique* participe financièrement à l'envoi des volontaires engagés dans des projets en Afrique. Ils sont sur le terrain, un peu partout en Afrique et à Madagascar, au plus près de la population et des besoins, et pour la majorité d'entre eux, travaillent dans des structures liées à l'Église. Engagés dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation, de la communication, de la gestion de projets, de l'administration, du développement agricole, etc.

Dans ce numéro, nous traiterons aussi de volontariat, d'engagement dans différents domaines et associations, mais d'un volontariat qui accueille au lieu d'envoyer. Les articles des pages centrales nous exposent donc comment la DCC accueille des volontaires étrangers pour des missions en France, tout comme elle envoie des volontaires français à l'étranger et donnent la parole aux volontaires eux-mêmes.

« La réciprocité dans le volontariat international, c'est la réponse aujourd'hui à la question de ce que l'on appelle la mondialisation. On peut fabriquer des avions toujours plus gros, tant mieux. On peut créer des lignes de chemin de fer, des autoroutes, des routes. On peut fabriquer des navires énormes. Si c'est pour transporter des biens et des objets, cela n'a pas de sens. Mais dès que l'on fait se croiser, du Nord vers le Sud, du Sud vers le Nord, des hommes et des femmes, alors là, on retrouve un sens » écrit Jacques Godfrain, président de France Volontaires.

Le sens retrouvé, c'est celui de la réciprocité des engagements et des possibilités, où ce n'est pas seulement le Nord qui envoie des volontaires dans des pays qui en ont besoin, mais aussi le Sud qui envoie des volontaires au Nord, celui-ci reconnaissant ainsi que des volontaires du Sud lui apportent des compétences. Une réciprocité qui ouvre à un vivre ensemble plus équilibré, qui permet à tous de faire l'expérience de rencontres interculturelles enrichissantes. Ce ne sont plus seulement les volontaires français qui partent et sont transformés par ce départ, mais aussi les volontaires des pays du Sud qui ont l'opportunité de vivre la même transformation tandis que les partenaires qui les accueillent s'enrichissent de leur présence.

Si nous avons voulu donner la parole au volontariat de réciprocité dans cette nouvelle Lettre d'*Aide aux Églises d'Afrique*, c'est parce qu'il nous semble qu'il représente une belle manière, renouvelée, de mettre en œuvre la devise de notre association : « de l'assistance à la solidarité ». La solidarité n'est pas le monopole des pays du Nord, et la développer en symétrie est le gage de relations plus équilibrées entre les pays. Tous reçoivent, tous donnent. Ainsi pourrons-nous entrer davantage ensemble dans cette culture de la rencontre à laquelle nous invite le pape François « afin que grandisse chez les hommes et les femmes de notre temps le désir de rencontrer les autres, de chercher des points de contact, de construire des ponts, de développer des projets qui incluent tout le monde ». *

Le volontariat de réciprocité en est une illustration. Merci à la Délégation Catholique pour la Coopération de nous aider à le découvrir, laissons-nous inspirer par le témoignage de ces jeunes !

Annie Josse
Présidente

* 12 février 2021, aux diplomates et universitaires de l'Institut européen des Études internationales de Stockholm.

Qu'est-ce que le volontariat international de réciprocité (le VIR) ?

**S'ouvrir à de nouvelles formes de volontariats :
telle est l'orientation n° 3 du plan d'orientation 2019-2024 de la DCC.
Cette volonté était déjà présente depuis quelques années.**

Forte de son expérience de plus de 50 ans d'envoi de volontaires à l'international et convaincue de la nécessité d'un changement de paradigme dans le domaine du volontariat et de la solidarité internationale, la DCC a ainsi choisi d'enrichir sa proposition d'engagement pour accueillir, depuis 2017, des volontaires de réciprocité venant de divers pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, etc pour vivre une mission auprès des plus fragiles en France.

Dès la mise en place de ce programme, la DCC a souhaité proposer ce volontariat de réciprocité à des jeunes du monde et à ses partenaires en France pour :

- répondre à l'appel de l'Église universelle et à la « clameur » des pauvres pour être acteur du développement des peuples, là où se trouvent les lieux de pauvreté.
- agir pour être artisan de fraternité par la rencontre interculturelle, promouvoir l'accueil de l'étranger, l'accueil de l'altérité comme une richesse.
- contribuer à faire émerger des solutions innovantes pour l'aide au développement, et ce faisant, se laisser transformer pour être prêts à accueillir les besoins du temps présent.
- agir au nom de l'Église pour être ouvriers du « Royaume » et messagers de la Bonne nouvelle, et ainsi offrir à chacun la possibilité d'une rencontre personnelle avec le Christ.

Ainsi, en 2017, la DCC a accueilli les sept premiers volontaires venus du Pérou, du Vietnam et du Togo. En 2022, alors que la 3^e promotion de dix-huit volontaires termine sa mission, nous nous apprêtons à accueillir une nouvelle promotion de trente volontaires qui viendront du Tchad, du Burkina Faso, du Vietnam, des Philippines, du Liban, du Pérou et d'Équateur.

L'Afrique reste le continent le plus représenté par les volontaires de réciprocité en mission en France. Depuis 2017 jusqu'à aujourd'hui, treize volontaires de réciprocité en provenance entre autres du Niger, du Togo et du Burkina Faso ont saisi l'occasion d'effectuer un volontariat par le programme VIR que propose la DCC.

Ces volontaires, comme leurs prédécesseurs, apporteront leur énergie, leurs talents, leur vision du monde à des structures partenaires des quatre coins de France dans les domaines du handicap, de l'éducation, de l'accueil des personnes en grande précarité et de l'environnement.

Pour la dernière promotion, le programme VIR de la DCC s'est lié à six partenaires où ont été envoyés, entre autres, Pascal, Marina et Fatimata en provenance du Burkina Faso. Un partenaire d'accueil, Freddy du Secours Catholique d'Angers, témoignait ainsi : « Accueillir un jeune d'un autre pays, lui donner les outils pour comprendre son nouvel environnement et le laisser s'imprégner sereinement de la culture qu'il découvre, c'est se laisser interroger sur nos valeurs et sur ce qui nous anime profondément. Oser cet accueil, c'est permettre à chacun d'exprimer son potentiel et de construire un monde plus juste et fraternel ».

Par le déploiement de cette dimension d'accueil, la DCC porte ainsi la conviction qu'il est nécessaire de penser le développement non plus seulement à travers l'axe Nord-Sud mais de manière plus globale dans laquelle est incluse la relation Sud-Nord. Et ainsi faire de l'appel du pape François à prendre soin de notre maison commune, une implication à la fois individuelle et collective, dans laquelle chacun, quels que soient son origine et son parcours, puisse contribuer au bien-être de ses frères et sœurs.

« J'apprécie énormément ma relation avec mes tuteurs et référents DCC car ce sont des relations basées sur la confiance, l'échange, l'écoute, le respect de l'autre avec sa différence, le soutien, le partage et surtout la vision commune que nous avons pour ce monde » confie un des volontaires, Abdoul, en mission au CCFD-Terre Solidaire à Bordeaux.

Stéphanie Feugère

Chargée du volontariat de réciprocité DCC



Pascal, burkinabé, volontaire au Mont-Saint-Michel, 2022

Marina Badolo, jeune volontaire de 25 ans en provenance de Ouagadougou au Burkina Faso, a choisi de quitter son pays afin de vivre une mission de volontariat en tant que volontaire de réciprocité en France au sein de l'association l'Arche à Trosly (Oise).

C'est au sein de cette structure, qui vise le « vivre avec » entre personnes en situation de handicap mental et accompagnateurs, qu'elle a décidé de vivre sa mission en tant que volontaire en service civique depuis le 24 septembre dernier.

Sa mission pendant dix mois est de porter assistance aux personnes résidentes dans le foyer de vie, de vivre avec elles et de les accompagner au quotidien.

Qu'est-ce qui m'a donné envie de partir en volontariat avec la DCC ? Quelles étaient mes motivations ?

La raison première de mon départ, c'était d'aborder de nouveaux challenges et de voir à quel point je pouvais m'adapter à un nouvel environnement, de tester ma capacité d'adaptation d'un territoire à un autre. Et puis je connais assez bien ce milieu, ayant un proche de ma famille qui se trouve être porteur d'un handicap mais sans doute encore de manière superficielle.

Ensuite, lorsque j'ai reçu ma fiche de mission, j'ai su que ce n'était pas le fruit d'un hasard. Donc pourquoi ne pas essayer, voir comment agit l'Arche sur ce sujet et puis même dans la mesure du possible de venir apporter ce que j'ai appris ?

Quelle est ma mission ?

Ma mission à l'Arche est d'apporter une assistance aux personnes en situation de handicap mental. Avec l'équipe, on se charge de mettre en place des activités pour travailler les cinq sens des personnes avec chacune des objectifs très précis. Par exemple, les activités sportives servent à mobiliser les muscles des résidents qui en ont besoin.

Même si ma mission précise est d'entretenir la mobilité, l'ambiance à l'Arche est très familiale donc des liens se créent tout naturellement et je contribue aussi à entretenir ces liens.

Qu'est-ce qui m'a touché dans mon volontariat ?

En premier lieu, c'est la simplicité avec laquelle les personnes en foyer vivent. Elles sont vraies. Elles nous apprennent quelque chose sans qu'on ne le sache, elles nous apprennent à vivre sans se soucier d'hier ou de demain.

Ces personnes sont plus vraies que nous, elles sont sans filtre ! Après, même s'il y a cette simplicité, il y a évidemment eu des difficultés, notamment en début de mission avec une des personnes accueillies du foyer où je vis. C'était difficile de me connecter, de rentrer en relation avec cette personne. Mais finalement, avec du recul, j'ai compris qu'il fallait que j'aille à son rythme, que je ne force pas les choses. Mais j'ai pleuré tant de fois, je me disais : « j'ai fait



© La DCC

Promotion VIP 2021-2022, Marina, 2^e rang, 4^e personne en partant de la gauche

des milliers de kilomètres pour venir chez toi et pourquoi me rejettes-tu ? ».

Donc j'ai appris à me mettre à sa place et à aller à son rythme. Maintenant, nous sommes très proches. Mais je me suis battue pour gagner ma place et ça me rend heureuse, car j'ai accompli quelque chose, c'était nécessaire que je le fasse.

Finalement, je pense que l'erreur qu'on fait souvent, c'est de venir en se disant que nous allons seulement venir en aide aux gens que l'on accueille alors qu'en réalité nous recevons et nous apprenons au moins autant qu'eux, en nous mettant à la hauteur de leurs attentes.

Quel est le message dont les personnes handicapées sont porteuses ?

Elles nous demandent de nous aimer les uns les autres et ça, c'est le plus grand commandement que le Christ nous a laissé et ces personnes sont très fortes pour nous enseigner comment aimer. Elles nous montrent le degré, la puissance de l'amour. Je me rends compte désormais que ces personnes m'ont transformée sans que je ne m'en rende compte.

Finalement, Antoine de Saint-Exupéry en parle si bien à travers Le Petit Prince : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible à nos yeux ». Il a tellement raison, l'essentiel est invisible surtout dans cette vie à l'Arche.

Projets à financer :

Projet **1**

Burkina Faso

Diocèse de OUAGADOUGOU

Sœur Martine, de la congrégation des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso, demande un soutien pour la restauration du forage de la Maison de formation car un grand temps est passé à rechercher de l'eau et cela entraîne beaucoup de fatigue.

Sœur Martine COULIBALY, responsable de la formation des *Prépostulantes*

Objet de la demande : 2 000 € pour un forage.



© Sœur Martine COULIBALY

Projet **2**

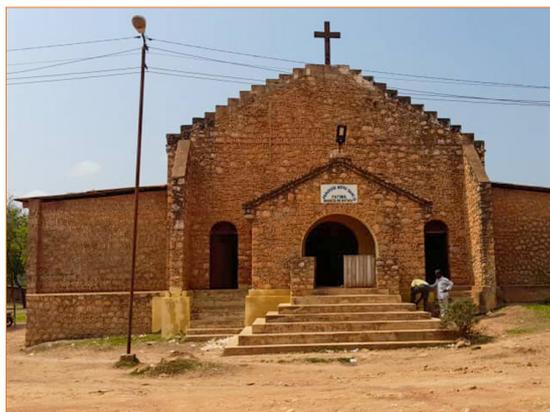
Congo RD

Diocèse de MATADI

Père Magloire-Bellarmin, de la congrégation du Très Saint Rédempteur (CSSR), demande une aide pour réhabiliter le puits d'eau de la Mission catholique de Luozi et augmenter les réserves en eau potable du presbytère, du centre médical et des trois écoles qui dépendent de sa paroisse.

Père Magloire-Bellarmin KUTEKIDILA, curé de la paroisse *Notre Dame de Fatima de Luozi*

Objet de la demande : 1 500 € pour un puits d'eau.



© Père Magloire-Bellarmin KUTEKIDILA

Projet **3**

Madagascar

Diocèse de ANTSIRABÉ

Père Erick demande un soutien pour la reconstruction de la toiture du collège Notre Dame de la Salette ravagée par le cyclone Batsirai en février 2022. Les élèves suivent provisoirement les cours dans sa paroisse (créée en octobre 2021).

Père Erick TAHIANJANAHARY, curé de la paroisse du district *missionnaire d'Antsampandrano*

Objet de la demande : 1 600 € pour une toiture.



© Père Erick TAHIANJANAHARY

Projet **4**

Zambie

Diocèse de NDOLA

Père Douglas, Missionnaire d'Afrique (Père Blanc), curé d'une paroisse dans l'enceinte de New Kaloko, un village pauvre à l'extérieur de la ville de Ndola, demande une aide pour acquérir une moto car à la saison des pluies, il reste souvent bloqué dans la boue lors de ses déplacements pastoraux.

Père Douglas OGATO, curé de la paroisse *St Jean-Baptiste*

Objet de la demande : 2 000 € pour une moto.



© Père Dougals OGATO

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris - Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, François Paget, Stéphanie Genieys Directeur de la publication : M^{re} Georges Colomb Conception et impression : Repa DRUCK

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.